

Parce que l'Espagne, au passé si glorieusement catholique, s'est donnée des maîtres imbus du virus libéral. Elle s'est livrée aux sectaires, et les sectaires sont devenus les instruments de sa ruine. Le Canada catholique pourrait avec profit prendre note de ce terrible enseignement.

Dans le tourbillon formé de toutes ces vaines agitations, au milieu de tous les écueils semés sur sa route par la malice diabolique, la barque de Pierre est toujours là pourtant, et ce seul fait d'une destinée que rien d'humain comme rien d'inférieur ne peut atteindre, ce fait qui s'impose avec la fulgurante lumière de l'évidence, devrait suffire pour ouvrir les yeux aux plus aveugles. N'a-t-on pas raison de dire que l'incrédulité est le plus grand des miracles ? Oui, la barque est là ; elle était là hier, elle sera là demain et toujours, conduisant l'homme de son principe à sa fin. Cela suffit à notre confiance. Plus les temps sont sombres, plus l'aurore nouvelle est proche. Plus la mer est grosse, plus la barque insubmersible se rapproche du ciel, et de plus près le pilote pourra crier au Christ Sauveur : *Seigneur, sauvez-nous, nous périssons !*

Et puis, n'oublions pas que, si violente que soit la tempête et quelque fureur qu'y mettent les éléments coalisés, la mer, sous la main de Dieu, vient mourir calme, domptée, apaisée, sur un grain de sable. Quelque ardentes que soient les prières qui demandent à Dieu le prolongement du glorieux règne de Léon XIII, nous touchons évidemment au terme d'un pontificat, et il est à présumer que l'enfer jouera sa dernière carte dans l'inter-règne qui suivra la mort du bien-aimé Pontife. L'année 1899 verra-t-elle se dérouler ces événements gros de conséquences ? Assisterons-nous au commencement, au moins, du cataclysme général d'où sortira un monde renouvelé ? Il n'est donné à aucun esprit humain de le savoir, ou même de le prévoir. Et cette impuissance est bien heureuse, car elle nous laisse l'espérance que le grain de sable est peut-être proche et que la mer y viendra bientôt épuiser son courroux.

En attendant, nous souhaitons que la paix règne dans tous les foyers, que le règne social du Christ s'affermisse et s'étende et que les peuples, retrouvant la voie perdue, retrouvent avec elle le bonheur et en connaissent le prix !